

Le plus beau Lausanne-Servette

27 juillet 2012, 14:00



La saison 1998/99 était la seconde de l'ère Canal+. Dans les grandes lignes, l'équipe classée seconde la saison précédente était restée la même, mais l'arrivée de Johann Lonfat de Sion devait donner encore plus de punch au milieu de terrain. Servette affichait de solides ambitions, allait-il être à la hauteur ?

Un tour de qualification impressionnant

Les 12 victoires, 8 nuls et deux petites défaites du SFC durant le tour de qualification lui donnent un avantage de six points au classement. GC, Lausanne et Zurich peuvent plus ou moins soutenir le tempo. Par moments, c'est un football enthousiasmant qui conduit Servette en tête. Castella est un gourmet, un amoureux du beau jeu. Son équipe a un visage séduisant qui porte sa griffe. Il déclare: „En tant qu'entraîneur, je cherche le succès. La pression existe mais je la considère comme une attente positive des gens“. Durix tire les ficelles à mi-terrain et Alexandre Rey se surpasse avec 12 buts lors du tour qualificatif.

Des renforts de poids

Durant la trêve hivernale, les Grenats font copieusement leur marché et démontrent à leurs adversaires que le titre doit à tout prix prendre la direction du bout du lac. La mayonnaise prendra-t-elle ? On raconte monts et merveilles sur le Bulgare Martin Petrov. Il serait un nouveau Maradona des Carpates, en passe de devenir une grande star. Le Hollandais Edwin Vurens devient le nouvel attaquant aux côtés de Rey. Le Lituanien Thomas Razanauskas doit renforcer le milieu de terrain et Sébastien Jeanneret la défense. Bizarrerie helvétique : pour le tour final, les six points d'avance avaient été divisés par deux.



Le Bulgare Martin Petrov, principale acquisition hivernale des Grenats

Photo : www.super-servette.ch

Moins de jus au printemps

A la reprise, Durix ne retrouve plus sa forme, Lonfat n'est plus aussi redoutable que lors du tour de qualification et Fournier avait subi une double opération durant l'hiver. Les nouveaux venus ne fournissent pas l'apport escompté et l'avance s'étirole.

Servette marque peu mais engrange néanmoins de précieux points, c'est la marque d'une grande équipe. Le buteur Alexandre Rey trouve sept fois le chemin des filets durant le tour final (total de la saison : 19 goals – roi des buteurs). Ironie du sort : il est suspendu pour le dernier match décisif à Lausanne. La situation est alors complexe mais haletante : Lausanne-Sports, leader, compte 45 points, Servette, tout comme GC, compte 43 points. En cas d'égalité de points, le mieux placé au tour de qualification sera sacré champion. Servette tient donc son destin en mains mais doit aller s'imposer à la Pontaise.

Un derby lémanique pour le titre !

Pour Lausanne, dépourvu de couronne nationale depuis plus de 30 ans, l'occasion était belle de décrocher le titre. Pour échapper à la pression qui gagne Genève, les Servettiens se mettent au vert à Lavey-les-Bains. Une excursion matinale les conduit à la Grotte aux fées du côté de Saint-Maurice, l'occasion de faire des vœux pour un dix-septième titre de champion !

Un match fou

La rencontre est jouée à guichets fermés (15 800 spectateurs). Alors que les flaques qui parsèment la pelouse laissent présager d'un match où seul l'engagement physique primera, les beaux gestes techniques seront légion. Sous la pluie de juin, le match démarre tambour battant. Servette est tout d'abord mené par des Lausannois qui pensent tenir le bon bout (but de Celestini) mais Vurens égalise sur un centre de Petrov puis double la mise deux minutes plus tard d'une somptueuse reprise de volée sur une ouverture millimétrée de Fournier. A la demi-heure de jeu, Petrov croché dans les seize mètres, se fait justice lui-même et marque ainsi son premier but de la saison. Une bourde de Pédat permet au LS de revenir à 2:3 avant la mi-temps. Sur ce terrain gorgé d'eau, le match est totalement débridé et la seconde mi-temps s'annonce haletante. Décidément très inspiré, Vurens réalise un coup du chapeau à la 51^{ème} minute. Les Lausannois ont les jambes sciées. Le Hollandais donnera encore l'occasion à son compère Petrov de sceller le score final en fin de match. Servette, ce soir-là, était fringant et extrêmement bien préparé à l'adversaire par Gérard Castella qui n'avait pas hésité à faire évoluer son équipe avec trois attaquants (Petrov, Vurens, Buhlmann). Petrov et Vurens, plutôt décevants au cours de la saison, ont su se surpasser au bon moment et offrent au SFC une victoire inouïe, absolument mémorable. La folie de ce dernier match ne laisse planer aucun doute : les Grenats ont bien mérité leur titre !



Vurens marque de la tête et crucifie le Lausanne-Sports

Les champions 1999

Lors de cette ultime rencontre de championnat, Servette alignait l'équipe suivante : Pédat, Barea (Jeanneret), Wolf, Juarez, Ouadja (Karlen), Durix (Pizzinat), Lonfat, Fournier, Buhlmann, Vurens, Petrov. Au total, dans l'effectif servettien, il n'y a pas moins de onze nationalités représentées. L'entraîneur Gérard Castella, outre son goût pour le football offensif, avait aussi eu le don de souder un collectif solide qui n'avait jamais lâché, même lorsque les résultats avaient accusé une baisse au printemps.



Vurens jubile sous les yeux du futur Grenat Londono

Un titre qui fait du bien mais qui ne doit être qu'un début...

3000 personnes accueillent les Grenats à leur arrivée aux Charmilles ce soir-là. L'équipe dirigeante (Hervé, Trottignon, Denisot) est tout sourire. Pour Servette, Canal+ et la région genevoise, ce titre de champion est extrêmement précieux. Le club avait augmenté son budget de 7 à 12 millions de francs en deux ans. Des joueurs de grande classe comme Pédat, Wolf, Jeanneret, Juarez, Fournier, Durix, Bühlmann, Lonfat, Petrov assurèrent la conquête de ce dix-septième titre grenat au nez et à la barbe du grand favori GC et d'un Lausanne-Sport redoutable ! Une goutte d'amertume : en demi-finale de la Coupe, Servette était tombé aux Charmilles contre le futur vainqueur Lausanne. Il était néanmoins allé chercher sa qualification à Sion au tour précédent. Pour satisfaire les ambitions clairement affichées par Canal+ il s'agissait désormais de faire bonne figure en Champions League où se profilent de juteuses retombées financières...



photo : www.super-servette.ch

Les champions de 1999 !

Jacky Pasteur et Germinal Walascheck